

d'une nature fort différente. La voici, telle qu'on peut la voir au Musée Saint-Pierre (1).

D. M.

AEMILI . VENVSTI . MIL
 LEG. XXX. V. P. F. INTERFE
 CTI. AEMILI. CAIVS. ET
 VENVSTA. FIL. ET. AEMI
 LIA . APHRODISIA . LI
 BERTA . MATER . EOR
 VM . INFELICISSIM .
 PONENDVM . CVRAVE
 ET SIBI. VIVI. FECER. ET. SVB
 ASCIA. DEDICAVER. ADI
 TVS. LIBER. EXCEPTVS. EST
 LIBRARIVS. EIVSD. LEG.

Æmilius Venustus, qui servait dans la XXX^e légion, et qui fut tué en combattant, ainsi que semble l'indiquer le mot INTERFECTI, peut-être à l'époque de la guerre entre Sévère et Albin (2), était employé

(2) Sous le n^o XLIV.

(1) Outre que notre inscription peut se donner fort vraisemblablement à la fin du I^{er} siècle, cette conjecture paraît confirmée par quelques particularités qu'il est bon d'observer. Elles sont relatives à la XXX^e légion, appelée ici *Victrix*, *Pia*, *Fidelis*, et souvent mentionnée ailleurs sur les marbres et les médailles, depuis le triumvir Marc-Antoine jusqu'à Carausius, avec les surnoms et qualifications d'*VLPia*; *VLPia. Victrix*; *VLPia. Pia. Fidelis*; *VLPia VICTrix. Pia. Fidelis*. Son séjour à *Lugdunum* me paraît assez indiqué par les épitaphes de ses soldats dont plusieurs ont été découvertes dans notre ville, notamment deux que l'on voit au Musée, sous les nn. XIX et XXVIII. Nous savons aussi qu'elle fut une de celles à qui Septime Sévère voulut consacrer des médailles: le revers d'un denier à l'effigie de ce prince a pour type, comme plusieurs autres, l'aigle légionnaire entre deux enseignes, mais avec la légende LEG.